

# A la Boción

Autor(en): **Meylan, Géo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1984)**

Heft 719

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1016816>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## POINT DE VUE

### A la Bocion

Depuis un an et demi environ, que de crépuscules merveilleusement colorés! Avec une palette de roses oranges plus riche que de coutume, un velouté des dégradés entre les bleus verdâtres et les rouges écarlates digne des tropiques, ces couchers de soleil étonnent et charment. Ils rappellent certaines parmi les plus belles toiles de Bocion; par exemple, ce «Coucher de soleil» peint aux environs de 1885 (Musée Jenisch à Vevey).

A l'origine de ces somptueux spectacles, une cause, expliquée scientifiquement et maintes fois décrites: l'éjection dans l'atmosphère de centaines de milliers de mètres cubes de cendres, lors de l'éruption, en mars et avril 1982, du volcan mexicain El Chichón. L'impact atmosphérique de cet événement surpasse grandement celui du Mont St-Helens, d'une part grâce à des conditions météorologiques favorisant la pénétration de la stratosphère par le nuage et d'autre part à cause de l'expul-

sion essentiellement verticale des matériaux. Une dispersion efficace autour de la terre s'est effectuée en quelques semaines, portée par les forts vents d'altitude, suivie d'une lente retombée vers le sol. Le processus de diffusion de la lumière par aérosol, c'est-à-dire par les particules de poussière en suspension dans l'air, s'en est trouvé renforcé. Et la coloration des couchers de soleil d'autant!

Quant à Bocion et ses crépuscules sur le Léman, qu'ont-ils à voir avec les volcans? Beaucoup plus qu'il n'y paraît au premier abord! En 1883, une des plus formidables explosions volcaniques de l'histoire pulvérisa l'île du Krakatoa, située dans le détroit de la Sonde, entre Java et Sumatra. Pendant les années qui suivirent, l'atmosphère terrestre, saturée de fines particules, fut la toile de fond, à la tombée du jour, des phénomènes multicolores décrits plus haut. Plusieurs chroniques de l'époque en vantent les splendeurs. Et Bocion nous en restitue, dans certaines de ses œuvres, tout le calme et la beauté éphémère!

G. M.

## LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

### Dix millions bons à prendre

Je lis dans *La Pérégrine*, de Mireille Kuttel:

«Comme elles chantaient, les femmes de la moraine, comme elles chantaient sur la place du village ce jour de 1896, alors que les notables se tenaient barricadés dans la Maison de Commune! Elles chantaient, les femmes de mon village, et je chantais avec elles pour exercer jusqu'au bout cette force mystérieuse que nous sentions encore en nous. Nous chantions, serrées les unes contre les autres, formant une sorte de rempart humain, indistinctes dans tout ce noir qui nous vêtait pareillement. Nous avons chanté à tue-tête et puis nous

avons crié en levant les bras en signe de colère. Les jurons et les pierres volaient.

» Puis tout est allé très vite. Les carabiniers, que les hommes tentaient de repousser, se sont avancés; il y a eu des cris, de nouveaux jets de pierre; ils ont levé leurs fusils, ils ont tiré dans la foule, à hauteur de têtes.

» Près du lavoir, sur la place soudain désertée, trois corps tombés les uns par-dessus les autres, perdant leur vie.

» Humant l'odeur du sang, arrivant de partout, des chiens. Des chiens qui avaient faim. Comme toujours.»

Aujourd'hui, je lis dans le bulletin d'Edmond Kaiser, *Sentinelles* (Languedoc 10, 1007 Lausanne), «Au secours de l'innocence meurtrie», un petit *Aperçu*:

— *Enfants exploités* — Colombie, Afrique du Nord.

— *Enfants soldats* — Iraniens, captifs en Irak.

— *Adolescentes et femmes prostituées pour vivre, et leurs enfants* — Colombie, Afrique du Nord, Inde.

— *Enfants en prison* — Colombie.

— *Adolescentes et femmes persécutées en vengeance de «l'honneur familial»* — Moyen Orient, Afrique du Nord, France.

— *Epouses et mères abandonnées* — Colombie, Afrique du Nord.

— *Vieillards abandonnés* — Colombie.

(Que Dieu me pardonne: Edmond Kaiser est un peu chauvin — je connais des cas de mères et de vieillards quasi abandonnés même en Suisse!)

... *Et tous et toutes.*

*Toute cette souffrance infinie et pourtant consolable.*

Comme on sait, la Suisse dépense chaque année des milliards pour son armée — ce qui est sans doute inévitable — et 10 millions (*dix millions*) pour maintenir en prison sans profit pour personne des objecteurs de conscience... Une idée serait d'instaurer un service civil pour employer ces garçons, par ailleurs de bonne volonté, à porter secours à toutes ces misères. On me dira que la chose est possible à l'intérieur du service militaire. Mon expérience (Allemagne 1946) est qu'à tort ou à raison, les victimes se défient des gens en uniforme... J. C.

## CORRECTION

### Ludwig Hohl de Netstal

Toutes nos excuses pour une information fautive parue dans le dernier numéro de DP (718) et que nous signale un aimable lecteur: Ludwig Hohl n'est pas né à Schwytz en 1907, mais en 1904 à Netstal (Glaris) où son père était pasteur.